

## THÉRAPEUTIQUE

### TRAITEMENT DU FURONCLE ET DE L'ANTHRAX

*Clinique de M. le Professeur Reclus à l'Hôpital de la Charité.*

Il y a furoncle et furoncle : il y a de simples folliculites qui évoluent en deux ou trois jours et dont vraiment le chirurgien n'a pas à s'occuper. Mais il y a le vrai furoncle qui descend jusqu'aux aréoles du derme et dont le bourbillon n'est guère évacué avant le huitième jour. Et même on le voit atteindre le tissu cellulaire sous-cutané, et y devenir l'équivalent d'un abcès. Enfin, le furoncle ordinaire, furoncle à évolution septénaire, peut, suivant son siège, prendre une gravité spéciale, et vous n'êtes pas sans connaître les furoncles de la face, en particulier ceux qui se développent dans la lèvre supérieure.

Les anthrax, eux aussi, présentent des variétés, et il y a les petits, les moyens et les gros ; mais le mal s'étend en profondeur et en superficie ; il y a des anthrax larges comme la paume de la main, larges comme une assiette ; il y a des anthrax qui envoient de vastes fusées dans le tissu cellulaire, qui détruisent les aponévroses, digèrent les muscles. On en a décrit qui mettent à nu la colonne vertébrale et atteignent les méninges. Ils peuvent enfin, tout comme les furoncles, se développer dans des régions dangereuses, et plus que les furoncles, témoigner d'un état général précaire ou mauvais.

Dans ces derniers cas, lorsque le furoncle ou l'anthrax ne sont qu'une manifestation de la diathèse urique, de la glycosurie ou de l'albuminurie, on traitera l'état général du malade, et le chirurgien doit se doubler d'un médecin. Mais même lorsqu'on ne peut incriminer aucune diathèse et chez les individus les plus vigoureux, une hygiène appropriée fait cesser parfois la prédisposition de certains organismes à créer des anthrax ou des furoncles à répétition. Au milieu des mille et une précautions préventives que l'on propose, je ne retiendrai que la mise au net du tégument externe par les affusions quotidiennes chaudes ou froides, et surtout par les frictions

au gant de crin avec ou sans lotion de substances à base d'alcool. Depuis quelques années, les staphylases et les levures de bière sont à la mode. Nous croyons à leur utilité, non point comme agents spécifiques, mais à cause de leur action bienfaisante sur le tube digestif. Nous les recommanderions donc au même titre que les purgations opportunes et les exercices du corps bien réglés.

Ces médications s'attaquent à ce que l'on a appelé "la diathèse furonculaire", caractérisée par l'inlassable apparition de furoncles qui, isolés ou multiples, se succèdent chez un même individu pendant des mois ou même des années. Mais on a imaginé aussi des médications pour faire "avorter" le furoncle, et dès que le furonculaire sent sur la peau une petite élévation qui s'accompagne d'une certaine ardeur, d'un certain prurit, d'un picotement particulier qui révèle déjà l'évolution probable du clou, il doit mettre certains topiques pour juguler le mal et arrêter net son développement. On a vanté tour à tour la teinture d'iode, l'alcool camphré, les solutions fortes d'acide phénique, et l'ignipuncture de la vésicule naissante. J'ai essayé de tous ces abortifs pour ne pas croire que lorsqu'il y avait succès, il s'agissait d'une simple vésiculite et non d'un furoncle en puissance. Au contraire, j'ai vu bien souvent, après leur emploi, le clou évoluer avec une vigueur redoublée.

Je n'oserais donc pas vous dire : dès l'apparition de la vésicule annonciatrice, frottez la petite élévation avec de la teinture d'iode pure, vous détruirez ainsi la pellicule épidermique et le topique ira dans le centre du foyer morbide stériliser les microbes. D'autres vantent, je vous l'ai dit, l'alcool camphré qu'ils emploient de la même manière, et même l'acide phénique à 5 %. L'ignipuncture consiste à faire pénétrer dans le petit point blanc qu'offre la vésicule au début, la plus mince aiguille d'un galvano-cautère que l'on porte au blanc et qui détruit le nodule "toxi-infectueux".

Je n'ose pas recourir à cette thérapeutique. La mienne, que j'ai longtemps éprouvée, est moins combative : je me contente d'éviter tout frottement irritant ; si le furoncle naît sur le cou, une des régions le plus souvent atteintes, je recommande le col plat : je fais recourir la petite vésicule d'un emplâtre adhésif protecteur, à